

Tout est vrai !

« -Tout est vrai ! Tout vous dis-je ! Lovecraft savait, il avait découvert des trucs en fouinant dans les vieux livres de son grand-père. Il a écrit des histoires au sujet de ce qu'il savait en les faisant passer pour des fictions. Personne ne l'aurait pris au sérieux et il aurait fini chez les dingues s'il avait dit que c'était vrai !

Allez mon bon monsieur, encore un verre et je vous dis tout ce que je sais sur cette incroyable histoire. Ah je vois que j'ai affaire à un gentleman, merci beaucoup.

Vous voulez écrire un bouquin sur Howard c'est ça ? Je l'ai bien connu vous savez. J'habitais pas loin de chez lui à Providence, on se voyait souvent. Il parle pas de moi dans ses lettres ? Pour sûr mon jeune ami. Je peux vous appeler mon ami ? Bien entendu, un homme aussi généreux que vous est forcément mon ami.

Il n'a pas mentionné mon nom pour me protéger évidemment, sinon je ne serai plus de c'monde vous savez. Pareil pour la Sonia ! Je l'aimai bien... Elle était gentille avec ma personne. Elle avait toujours un geste sympathique pour moi.

Un autre verre ? Ah je vois que vous avez compris le truc, mon ami. Volontiers, je sens mon gosier se dessécher.

Qu'est-ce que je disais ? Ah oui ! La Sonia. Ils sont partis, elle et Howard, enquêter à New-York sur un culte secret dédié à je ne sais quelle entité tout droit sortie des enfers, ou d'une autre planète, je sais plus.

Hein ?! Pour trouver du travail ? Ha, ha, ha la bonne blague ! Vous y croyez, vous ? Bah après tout c'est que le stratagème a bien fonctionné. Et leur pseudo divorce, vous croyez que c'était pour quoi ?

Vous avez pas une idée ? Ben pour la protéger pardi ! Au bout d'un moment, ils étaient grillés forcément. Leur couverture était foutue et ils se sentaient épiés, suivis nuit et jour. Howard ne voulait plus faire courir de risques à Sonia alors ils se sont séparés, mais ce n'était qu'une façade.

Ah il vous faut des preuves de ce que j'avance ? Mōssieur est méfiant ? Sonia n'a pas signé tous les papiers du divorce. Ils sont en réalité restés mariés. Même après le meurtre d'Howard.

Bien sûr que c'est un meurtre ! Que vous êtes naïf mon bon monsieur...

Bon, voilà que j'ai du mal à parler à cause de ma gorge sèche. Non, ne partez pas ! Je ne vous ai pas tout dit. Nous allons reprendre des consommations et je vais vous apporter les preuves que vous attendez.

Bon, voilà. Comme je disais, Howard s'est intéressé très tôt aux trucs bizarres, comme on en trouve dans les livres de Charles Fort. Il y en avait plein chez le grand père, des livres de sorcellerie et de trucs malsains. Le Howard, qu'était passionné de science, a voulu voir si ça pouvait pas s'expliquer rationnellement tout ça. Et il a commencé à mener des enquêtes et tout. Je l'ai aidé plein de fois en

faisant des recherches à la bibliothèque de Providence ou en découpant des articles dans les journaux. Je suis même déjà allé à Boston pour lui.

Et puis, un jour, il me dit que je ne peux plus travailler avec lui, qu'il a peur pour lui et Sonia et que ça commence à sentir mauvais dans le coin. En rapport avec des sectes et des gens qu'étaient pas des gens.

Non, non, laissez la bouteille sur la table.

Donc ces gens qu'étaient pas des vrais gens ont commencé à les suivre et à faire des menaces. Si j'en ai vus ? Oh oui, j'en ai vu et je saurai les reconnaître vous savez. Y'en a même qui m'ont suivi une fois mais comme ils ont vu que j'étais un sous fifre, ils m'ont foutu la paix après avoir eu la peau de ce cher Howard. Il me manque vous savez...

Mais bien sûr qu'ils l'ont eu ! Sa maladie, elle est venue d'où à votre avis ?

Hein ? Un cancer, ça arrive ? Mais taisez-vous ignorant ! Taisez-vous ou je vous casse la Figure !

Quoi ? Que j'arrête de crier ?! Et si j'ai envie de crier, moi ?! Y'a personne qui m'empêchera de dire ce que je sais ! Ouais, il a été trucidé mon Howard !

Bon, d'accord je me rassois mais vous commandez une autre bouteille ou je dis plus rien !

Vous voilà plus raisonnable, merci. Bon où ce que j'en étais ? Ah oui ! Howard...

Il est parti sereinement vous savez ? Il était même soulagé de mourir en fait. Il allait être libéré de cette horrible vérité qu'il avait découverte et qui lui faisait faire des cauchemars.

Des fois, il vaut mieux rien savoir. Moi je me suis mis à la picole pour oublier. Mais j'oublie rien...

Tiens, vous voyez le type au coin du bar ? Non, pas celui-là ! L'autre qui nous mate depuis tout à l'heure avec ses yeux de merlan frit. Vous le voyez ? Bon.

Ben je mettrai ma main à couper que c'en est un. Regardez sa tête aplatie, sa grande bouche et ses yeux fixes. Mais non j'ai pas trop bu ! Je ne bois jamais trop, et toujours pas assez monsieur !

Tenez, en voilà un autre qui se radine. Et celui-là il est assez gratiné, son déguisement est mal fait, on voit bien qu'il n'est pas un humain. Et les autres aussi !

Vous aussi vous avez une tête de poisson, même si vous m'avez offert à boire ! Quoi ? Qu'on sorte prendre l'air ? Pour quoi faire, immonde homme-grenouille ? Vous allez me tuer, c'est ça ? J'en sais trop hein ? »

Article paru dans la gazette de Providence

Hier soir, un homme en état d'ébriété avancée a sorti une arme et a ouvert le feu dans un café. Il a abattu un confrère journaliste d'une balle dans la tête et a blessé quatre autres clients de l'établissement avant de s'enfuir. La police le recherche activement.